

<https://www.pressegauche.org/Rejet-quasi-unanime-de-l-offre-patronale-et-declenchement-de-la-greve-che>
[Z](#)



Rejet quasi-unanime de l'offre patronale et déclenchement de la grève chez ArcelorMittal sur la Côte-Nord



- Communiqués -
Publication date: lundi 10 mai 2021

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

PORT-CARTIER et FERMONT, QC, le 10 mai 2021 - Lors d'assemblées tenues aujourd'hui, les syndiqués d'ArcelorMittal sur la Côte-Nord ont rejeté presque à l'unanimité la dernière offre patronale. Du même souffle, ces derniers ont déclenché une grève générale illimitée dans l'ensemble des installations d'ArcelorMittal sur la Côte-Nord.

Voici le résultat des votes, selon les accréditations :

- ▶ SL 5778 (mine de Mont-Wright et de Fire Lake) : rejetée à 99,6%
- ▶ SL 6869 (port et chemin de fer) : rejetée à 99,4 %
- ▶ SL 7401 et 7401-FP sud (employés de bureau Port-Cartier et force protectrice) : rejetée à 97%
- ▶ SL 7401 et 7401-FP nord (employés de bureau Fermont et force protectrice) : rejetée à 99 %
- ▶ SL 8664 (usine de bouletage à Port-Cartier) : rejetée à 99,4 %

« L'employeur n'a pas su saisir l'opportunité et éviter un conflit. La conjoncture est excellente, le prix du fer atteint des sommets. Une portion doit revenir dans la région, revenir au Québec, faire tourner l'économie régionale plutôt que de partir dans les poches des actionnaires à Londres », fait valoir le coordonnateur des Métallos pour la Côte-Nord, Nicolas Lapierre.

Les sections locales représentant les 2500 travailleurs d'ArcelorMittal sur la Côte-Nord réclament notamment davantage sur le plan des salaires et des retraites, ainsi qu'au chapitre des primes pour la vie en territoire nordique. Des promesses faites lors des négociations de 2017 et restées sans suite ont aussi creusé l'amertume des syndiqués, notamment quant à la salubrité de certains campements et de certains aliments servis aux travailleurs.

Le directeur québécois du Syndicat des Métallos, Dominic Lemieux, rappelle que des communautés entières sont organisées autour des activités de cette mine, autant à Fermont qu'à Port-Cartier. « Il y a du salaire, des conditions de travail, des primes en jeu. Mais il est aussi question du respect que cette multinationale a pour les travailleurs et les travailleuses, qui lui permettent d'engranger de généreux profits. La multinationale a beaucoup pressé le citron. Elle doit revenir à davantage de respect pour ceux qui rendent possible ses profits », souligne le directeur québécois des Métallos, Dominic Lemieux.

Le Syndicat des Métallos représente 2500 travailleurs et travailleuses de la compagnie ArcelorMittal Mine Canada à Port-Cartier, Fermont et Fire Lake, réunis au sein des sections locales 5778, 6869, 8664, 7401 et 7401-FP. Des lignes de piquetage sont érigées en permanence devant les installations de la compagnie à Port-Cartier ainsi qu'à Fermont.